

Mensonges à propos des vitamines

L'objectif de l'étude est de semer le doute dans l'opinion publique

Les médias ont joyeusement claironné que **les vitamines augmentaient** le risque de **mortalité**! La publication d'une étude, le 28 février 2007 dans le JAMA¹, journal médical américain, a été à l'origine de cette affirmation.



Qu'en est-il de cette étude?

Vue de loin, cette étude donne une impression de rigueur scientifique. Tous les auteurs travaillent apparemment à l'université de Copenhague. Mais si l'on y regarde de plus près, il s'avère que **les conclusions** de l'étude **ne reposent sur aucune procédure fondée et éprouvée**, mais seulement sur **une méthode** que l'on ne peut que qualifier de **manipulation**. Considérer le principe appliqué par les scientifiques dans le choix des documents étudiés comme étant un parti pris contre les vitamines est la manière la plus aimable de le décrire.

Cette approche éveille la suspicion et laisse penser que **l'objectif était d'obtenir certains résultats et pas d'autres**. Cette soi-disant étude, accompagnée d'une campagne de marketing sans pareille, n'était pas une véritable étude où des tests avec des vitamines auraient été réalisés sur des patients. Les «scientifiques» ont élaboré un modèle pour rassembler arbitrairement des données quasiment sorties des rayonnages des bibliothèques médicales.

Présentés comme des scientifiques de renom, les auteurs ont filtré les éléments de base aussi longtemps que nécessaire jusqu'à obtention d'un matériel leur permettant de soutenir leur thèse. **Les travaux dans lesquels ils ont puisé ces données proviennent de tout un méli-mélo** incluant divers rapports et pseudo-études, tels que :

- Des travaux sur **l'administration de vitamines** pendant **une seule journée** (!), avec la conclusion inévitable que la consommation de vitamines n'a aucun effet.
- **Des études**, dont la majorité ne faisait sciemment appel qu'à **l'utilisation de doses de vitamines inférieures** au seuil minimal d'efficacité, rendant impossible toute conclusion positive.
- Même dans cette sélection, les auteurs ont choisi principalement des travaux qui répondaient le mieux à leurs objectifs, à savoir faire la démonstration de **l'inefficacité des vitamines** en matière de prévention des maladies et exclure le fait qu'elles puissent allonger le temps de vie.
- Les données utilisées vont d'études miniatures à des rapports d'études à court et à long termes auxquelles participaient de nombreuses personnes, en passant par des études durant lesquelles on a administré des **doses individuelles** ou **des combinaisons de différents nutriments**, parfois des **quantités inférieures** à celle recommandée quotidiennement et, dans certains cas, **des surdoses**.

- En outre, ces études ne donnent pas la moindre information sur les causes de décès. Même si un accident automobile est à l'origine du décès, les vitamines en sont malgré tout rendues responsables.
- **Aucune recherche sur les vitamines n'est présentée de façon détaillée dans toute la «publication».** Elle ne s'appuie que sur des données codées, générées par ordinateur et dont la provenance / référence exacte n'est connue que des auteurs.

Un examen du parcours professionnel des auteurs de cette «étude» renforce encore les doutes. En effet, la plupart d'entre eux ne viennent absolument pas de l'université de Copenhague, mais ont simplement un lien indirect avec elle.

- Le D^r Bjelakovic vient de l'université de Nis, en Serbie, un pays profondément perturbé par la guerre. Son nom est quasiment inconnu à l'extérieur de ce pays.
- Le D^r Simonetti a travaillé à Palerme, un des fiefs de la mafia, dans un hôpital dont la réputation n'est pas en reste face à celle de l'université de Nis.
- Les références des auteurs, présentés comme des «chercheurs» crédibles, sont encore plus révélatrices que leur lieu de provenance. C'est à peine si un de **ces «experts» a publié plus de vingt travaux scientifiques pendant toute sa carrière.** Un si petit nombre de publications dans si peu de pages médicales presque inconnues ou «pas nettes» permet peut-être de faire carrière en tant qu'auteur d'un article médical dans une revue à sensation, mais **il est honteux qu'une institution comme le JAMA et des dizaines de journaux allemands** [ainsi que plusieurs médias francophones] **se réfèrent aux publications de tels «scientifiques».**
- Encore plus grave, une brève recherche sur Internet suffit pour découvrir à quels types de «recherches» ont participé ces auteurs : presque tous ont déjà prêté main forte à **l'industrie pharmaceutique** en faisant des recherches sur la chimiothérapie dans le traitement du cancer.
- Il est particulièrement intéressant de constater qu'aucun des auteurs n'a fait de **recherche sérieuse sur les effets des vitamines ou des micronutriments avec des patients.**



En résumé, présenter ce «**travail sur commande**», comme étant scientifique, n'est pas seulement un acte irresponsable, mais cela relève déjà de **l'immoralité.**

Qui sont les commanditaires de cette soi-disant «étude»?

Il est clair comme de l'eau de roche que cette étude fait partie de **l'arsenal des méthodes et stratégies utilisées par l'industrie pharmaceutique.** Cette dernière tente de faire peur et veut générer le doute et l'insécurité. **Le but est de faire peur aux utilisateurs de compléments alimentaires,** ainsi qu'aux personnes désireuses d'en prendre et d'induire les médecins en erreur. Que l'industrie pharmaceutique utilise de telles méthodes n'est pas une preuve de sa force.

C'est beaucoup plus une manifestation du fait que, face aux rapports documentés concernant l'utilisation de vitamines et autres micronutriments, elle craint d'y perdre ses plumes. Cette étude est **une réaction contre le travail** que notre Alliance pour la Santé fait au niveau international et qui s'appuie sur les découvertes révolutionnaires du D^r Rath dans le domaine de la santé naturelle et sur les preuves scientifiques produites par notre Institut de Recherches. La polémique entre le D^r Rath et le *British Medical Journal* est certainement le fait récent qui a tout déclenché. Craignant une bataille juridique avec le D^r Rath à propos de l'efficacité des vitamines et de la chimiothérapie dans le contrôle du cancer, ce journal médical de réputation mondiale a préféré payer la somme record de 100 000 £ (environ 148 000 €).

Après cette défaite qui, rien qu'à Londres, a été propagée des millions de fois, le soutien de l'*American Medical Journal* est arrivé à point nommé pour le *British Medical Journal*. Grâce à cette «étude» minable, il devait être possible, en en faisant la publicité, d'obtenir ce qu'aucune procédure juridique ne peut plus depuis longtemps permettre, à savoir **discréditer la supériorité des thérapies naturelles** reposant sur des bases scientifiques en matière de lutte contre le cancer.

Vous trouverez de plus amples informations relatives au scandale du *British Medical Journal* sur le site de la Fondation du D^r Rath : www.dr-rath-foundation.org

Le *British Medical Journal* avait de bonnes raisons de s'inquiéter. Un procès aurait inévitablement conduit à parler des récentes recherches concernant les **résultats catastrophiques obtenus par la chimiothérapie dans le traitement du cancer**. Pour les patients qui suivent une chimiothérapie, le pourcentage de ceux qui, aux Etats-Unis, ont une chance de vivre plus de 5 ans est, selon les dires et les écrits, de 2,1%. Cela signifie que 98% des Américains et Américaines qui avaient subi des séances de chimiothérapie sont, malgré les belles promesses faites, décédés dans les cinq années qui ont suivi le traitement.



Pourquoi les médias se sont-ils emparés aussi avidement d'une «étude» aussi douteuse?

Il est étonnant de constater que, à côté de nos propres recherches, il existe actuellement une quantité importante d'études scientifiques sérieuses qui démontrent sans ambiguïté l'efficacité des vitamines et autres micronutriments. Mais, lorsque les médias en font état (s'ils le font!), leurs résultats sont généralement accompagnés de commentaires la plupart du temps sceptiques et dubitatifs. Même l'étude de l'Institut national de recherches américain (NIH), **qui a clairement démontré que la vitamine C peut détruire les cellules cancéreuses**, n'a trouvé qu'un modeste écho. Le monde de la presse aurait dû jubiler face à cette perspective d'avoir enfin, après des décennies de recherches vaines, la possibilité de contrôler le cancer.

Pourquoi les médias sont-ils si peu enthousiastes à diffuser des résultats positifs de la recherche sur les vitamines, alors que, inversement, ils publient sans scrupules les résultats de l'étude de Copenhague?



La réponse à cette question est très simple. **Les intérêts pharmaceutiques** et ceux **des groupes médiatiques** se recoupent et sont économiquement interdépendants, principalement à cause des recettes publicitaires. Chaque année, **les groupes pharmaceutiques dépensent des milliards d'Euros** en marketing et en campagnes publicitaires **pour vanter les vertus de leurs produits et soigner leur image de marque**. Ces dépenses représentent le double de leurs investissements en recherche et en développement!

Il est irresponsable d'empêcher les gens **d'utiliser des compléments alimentaires en vue de lutter contre le cancer ou d'autres maladies graves**, en diffusant des informations, pour le moins non rassurantes, sur les vitamines. Ceux qui diffusent ce genre de contre-vérités dans divers services de presse seront tenus un jour à rendre des comptes.

Des millions de personnes, dont des milliers de patients, **ont désormais appris la vérité et ne veulent plus que leur santé et leur vie soient menacées à cause des mensonges de l'industrie pharmaceutique**.

Une chose est certaine : **les vitamines et autres micronutriments constituent une méthode efficace et sans effets secondaires pour contrôler biologiquement le cancer**. Tout le reste ne correspond qu'à la lutte désespérée de l'industrie pharmaceutique pour maintenir son commerce avec la maladie au détriment du bien-être et de la santé des habitants du monde entier.

Source : *Journal Rath International* – 10.07
Publié sous la responsabilité de Monsieur Jean-Pierre Trachsel,
«conseiller en santé – *Rath Health Foundation*»
Date de parution sur www.apv.org : 05.05.08

¹ JAMA : *Journal of the American Medical Association*